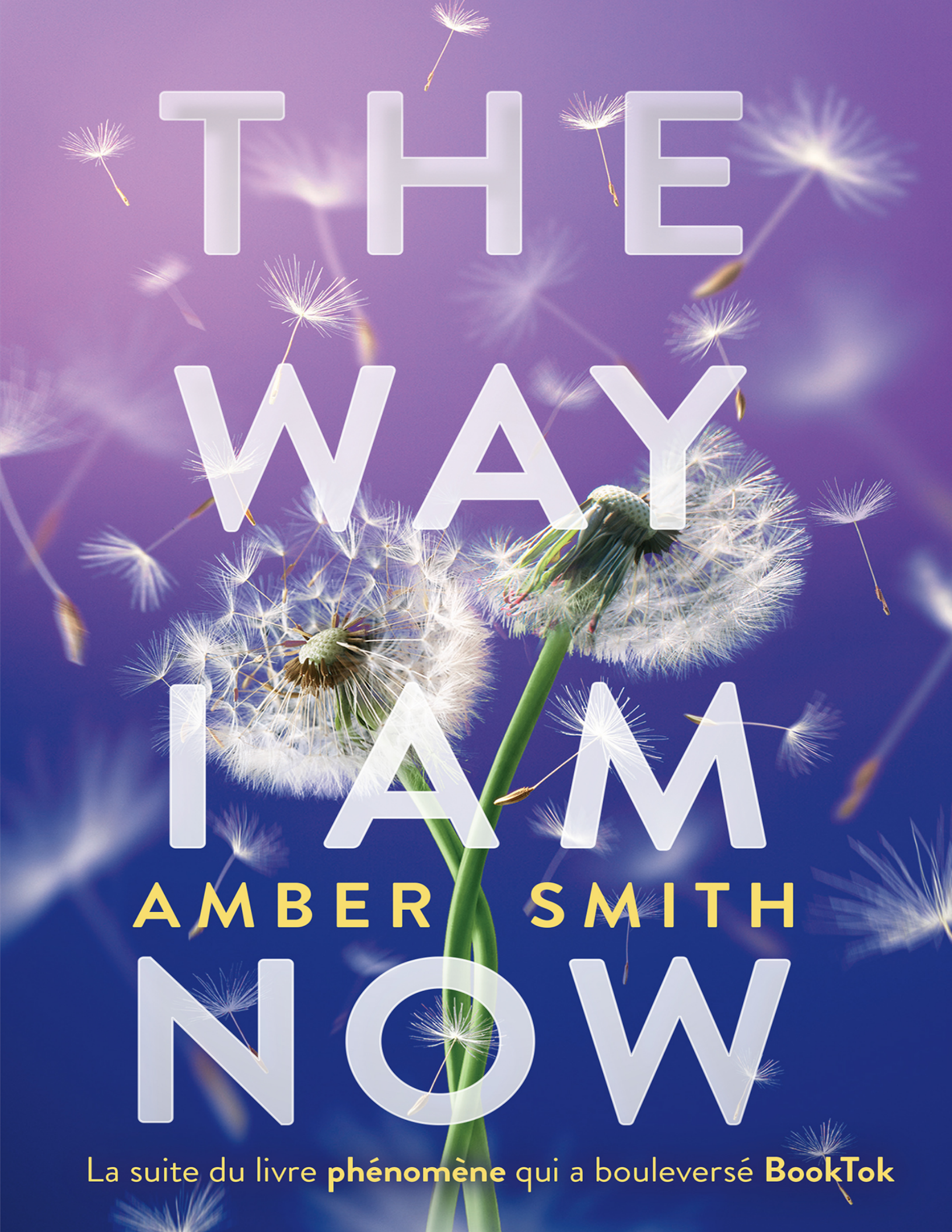
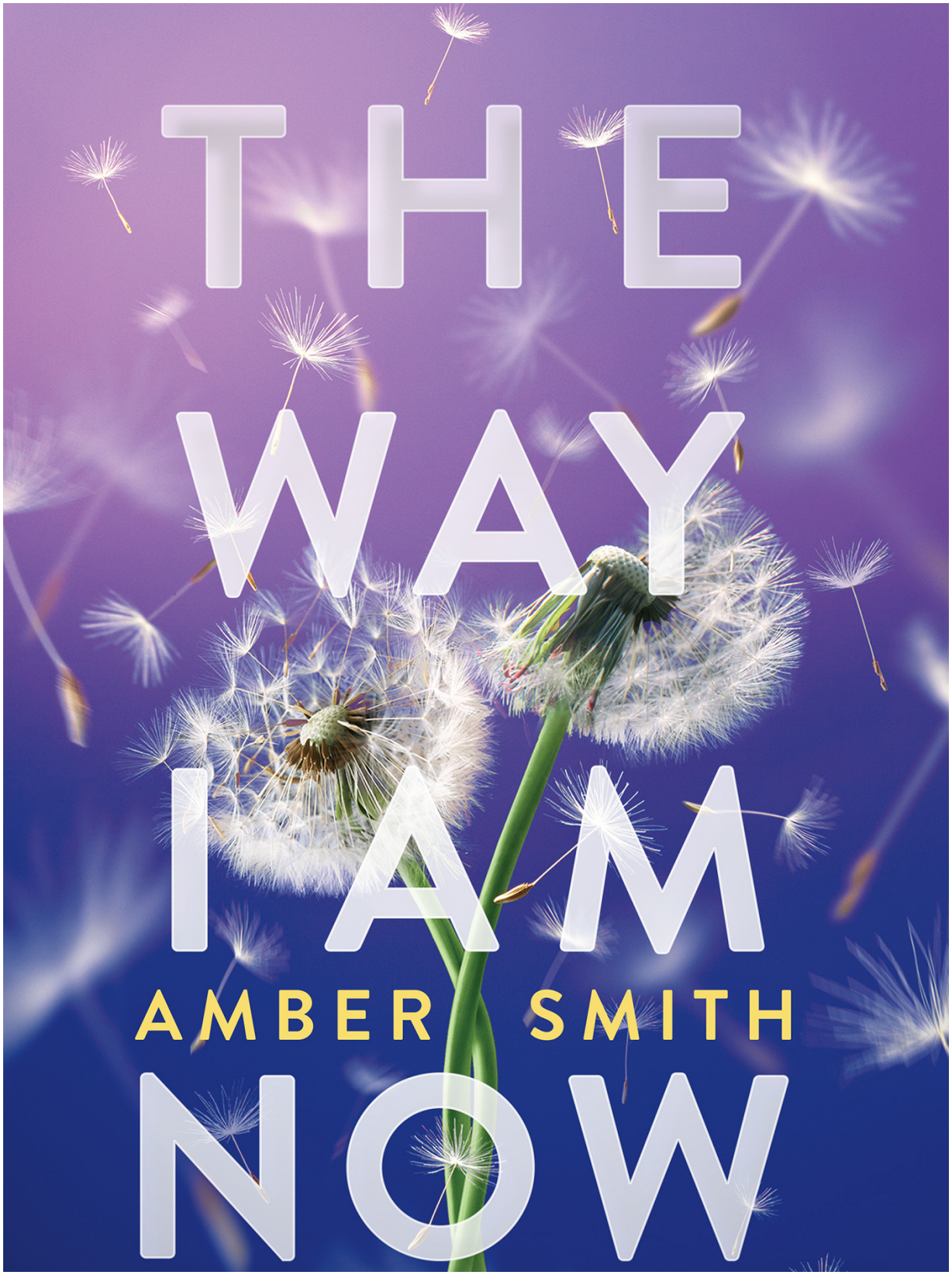

THE WAY I AM NOW
AMBER SMITH
La suite du livre phénomène qui a bouleversé BookTok


THE WAY I AM NOW
AMBER SMITH

AMBER SMITH

THE WAY I AM NOW

Traduit de l'anglais (États-Unis)
par Caroline Bouet

Gallimard Jeunesse

Gallimard Jeunesse

5, rue Gaston Gallimard, 75007 Paris

www.gallimard-jeunesse.fr

Édition originale publiée en 2023 par Rock the Boat,
une marque de Oneworld Publications
© Amber Smith, 2023, pour le texte
© Éditions Gallimard Jeunesse, 2024, pour la traduction française

Amber Smith a fait valoir son droit d'être identifiée comme autrice
de cet ouvrage au titre du Copyright, Designs and Patents Act de 1988
Photographie de couverture © Shutterstock
© Design de Debra Sfetsios-Conover

À nous.
À nous toutes et tous – en vrac et imparfaits –
qui osons souhaiter, espérer, guérir.

PREMIÈRE

PARTIE

Avril

EDEN

Je suis de nouveau en train de disparaître. Ça commence par les bords, mes extrémités qui se brouillent. D'un coup, mes doigts et mes orteils fourmillent et sont engourdis. Je m'agrippe au lavabo pour tenter de rester debout, mais mes mains ne m'obéissent pas. Mes bras sont faibles. Et voilà que mes genoux aussi veulent se dérober.

Ensuite, c'est mon cœur qui pompe vite, irrégulièrement.

J'essaie d'inspirer une bouffée d'air.

Mes poumons sont du ciment, lourds et pétrifiés.

Je n'aurais jamais dû accepter. Pas encore. Trop tôt.

Je passe ma main sur le miroir embué, et aussitôt, mon reflet s'embrume de nouveau. J'étouffe un rire ou peut-être un sanglot, difficile à dire, parce que je suis réellement en train de disparaître. De façon littérale et figurée, en passant par toute la gamme des possibles entre les deux. J'ai presque disparu. Je ferme fort les paupières et j'essaie de retrouver une chose, une seule : ce qu'elle m'a recommandé de faire lorsque cela se produit.

« Comptez cinq choses que vous voyez. » J'ouvre les yeux. Brosses à dents dans le gobelet en céramique. Un. Ça va, tout va bien. Deux : mon téléphone, là, sur le meuble, qui clignote à cause d'une série de textos. Trois : un verre d'eau, perlé de condensation. Quatre : le flacon ambré rempli de pilules dont j'essaie désespérément de ne pas avoir besoin. Je baisse les yeux

vers mes mains, toujours pas normales. Ça fait cinq.

« Quatre choses que vous sentez. » L'eau qui goutte de mes cheveux dégouline le long de mon dos, sur mes épaules. Le carrelage lisse et glissant sous mes pieds. La serviette amidonnée un peu raide qui enveloppe mon corps humide. Le lavabo en porcelaine, frais et dur contre les paumes de mes mains qui fourmillent.

« Trois sons. » Le vrombissement de la ventilation, le souffle et le halètement creux de ma respiration de plus en plus rapide, et quelqu'un qui frappe à la porte de la salle de bains.

« Deux odeurs. » Le shampoing crème parfum pêche. Le gel douche à l'eucalyptus.

« Un goût. » Le bain de bouche mentholé puissant avec des notes résiduelles de vomi, ce qui me donne de nouveau des haut-le-cœur. Je déglutis avec difficulté.

– Putain de merde, je siffle en essuyant de nouveau le miroir.

Cette fois-ci, je le frotte à l'aide de mes deux mains superposées. Je refuse de céder à ce truc. Pas ce soir. Je replie mes doigts pour serrer les poings jusqu'à ce que je sente mes articulations craquer. J'inspire, trop fort, et je parviens enfin à faire entrer de l'air dans mon corps.

– Tu vas bien, je souffle. Je vais bien, je mens.

Je regarde fixement le cercle noir de la bonde, puis mes yeux dérivent une nouvelle fois vers le flacon. Très bien. Mes mains incapables dévissent le bouchon et je laisse tomber un comprimé crayeux qui roule dans ma paume. Je l'avale, je l'avale bien comme il faut. Ensuite, je descends le verre d'eau d'une traite. De minuscules ruisselets s'échappent des commissures de mes lèvres ; je ne prends pas la peine de les essuyer.

– Edie ? m'appelle ma mère en toquant de nouveau à la porte. Tout va bien ? Mara t'attend.

– Oui, je…

Mon souffle bute sur le mot.

– Je suis presque prête.

JOSH

Ça fait quatre mois que je ne suis pas revenu. Quatre mois que je n'ai pas vu mes parents. Quatre mois que je me suis disputé avec mon père. Quatre mois que je n'ai pas mis un pied dans ma chambre. Je ne suis à la maison que depuis deux heures, je n'ai même pas encore revu mon père et pourtant, j'étouffe déjà.

Je m'affale sur mon lit, laissant ma tête s'enfoncer dans les oreillers. Lorsque je ferme les yeux, pendant un quart de seconde, je jurerais sentir son odeur. Parce que la dernière fois que je suis venu ici, elle était là, à mon côté, dans mon lit, et il n'y avait plus de secrets entre nous. Je tourne la tête et colle l'oreiller contre mon visage pour le humer plus profondément.

Mon téléphone vibre dans ma main. C'est Dominic, mon coloc, qui a plus ou moins fait mon sac avant de me traîner hors de notre appartement, jusqu'à sa voiture, pour me ramener chez moi cette semaine. Il fallait bien que je rentre un jour.

Son texto dit : Je déconne pas. t'es prêt dans 10 min et même pas en rêve tu te défiles.

Je commence à répondre, mais maintenant que j'ai mon portable en main et qu'Eden occupe de nouveau mes pensées, je me retrouve à rechercher nos textos. Mes trois derniers attendent toujours une réponse. Je ne les ai pas consultés depuis un moment, mais voilà que je les relis encore et encore pour tenter de comprendre ce que j'ai bien pu dire pour la contrarier. J'avais

vu l'article au sujet de l'arrestation de Kevin. J'avais demandé à Eden si elle tenait le coup. Je lui avais rappelé que j'étais son ami. Que j'étais là si elle avait besoin de quoi que ce soit. Je lui avais réécrit quelques jours plus tard, et une fois encore la semaine suivante. Je lui avais même téléphoné et laissé un message vocal.

Mon dernier texto était : est-ce que je dois m'inquiéter ?

Elle n'avait pas répondu et je n'avais pas voulu me montrer insistant. Depuis, des mois se sont écoulés. Et on en est là. Je tape un simple « Slt » et je regarde fixement le mot, ces trois lettres qui me mettent au défi d'appuyer sur « envoyer ».

La porte de ma chambre s'entrebâille en grinçant après deux coups secs, suivis d'une pause et d'un autre coup. Mon père.

– Josh ? Tu es là.

– Ouais.

J'efface rapidement le mot avant de poser mon téléphone sur le lit, l'écran tourné vers le matelas.

– Quoi de neuf ? je demande.

– Rien. Je… je voulais juste te dire bonjour.

Il enfonce les mains dans les poches de son jean et pose sur moi un regard franc, concentré.

– Je n'ai pas vu ta voiture dehors.

– Ouais, on a pris celle de Dominic.

Je sens que j'ai baissé la garde, juste assez pour que la colère commence à monter en moi.

– Ah, dit-il en hochant la tête.

Je reprends mon téléphone en espérant qu'il comprendra le message.

– En fait, si tu as une minute, j'aimerais te parler. Au sujet de ta dernière visite. Écoute, je sais que je n'ai pas été là pour toi quand tu as eu des problèmes avec…

Il marque un temps d'arrêt, cherchant la fin d'une phrase que je soupçonne de ne pas exister.

Je l'observe avec attention en attendant de voir si, en fait, il se souvient vraiment des problèmes auxquels j'ai été confronté lors

de ma dernière visite. Je fais un pari avec moi-même : s'il se rappelle ne serait-ce qu'un fragment de ce qui s'est passé il y a quatre mois, je resterai ce soir. Je discuterai avec lui comme il le souhaite. Je lui dirai que je lui pardonne, et peut-être même que ce sera sincère.

– Tu sais, quand tu avais tous ces problèmes, là.

– Qu'est-ce que tu fous ? Tu cherches à te faire pardonner ? On en est déjà à l'étape 9 ? Encore une fois, j'ajoute tout bas.

– Non, répond-il avec une petite grimace. Ce n'est pas ça, Josh.

Je soupire et je repose mon téléphone.

– Je suis désolé, papa.

Ce n'est pas tout à fait vrai, mais je n'ai pas non plus envie qu'il renonce à sa sobriété à cause de moi.

– Merde, j'ai…

– Non, ne t'inquiète pas, Joshie.

Les paumes tournées vers moi, il secoue la tête, encaisse.

– Ce n'est rien. Je l'ai mérité.

Il recule de quelques pas afin de se tenir au cadre de la porte comme s'il avait besoin de prendre appui. Il ouvre la bouche pour ajouter autre chose, mais la sonnette retentit. J'entends ma mère au rez-de-chaussée. Elle parle à Dominic.

– Je ne sais pas pourquoi je t'ai balancé ça. Désolé, je répète.

– Ce n'est rien, articule-t-il silencieusement avant de se tourner vers le couloir pour saluer mon coloc comme le père modèle qu'il est vraiment parfois.

– Dominic DiCarlo en chair et en os ! Il paraît que tu fais une bonne saison.

Il omet de souligner que ma saison à moi a été merdique – inutile d'en parler, on le sait tous.

– Tu mets celui-là au pas, je parie, ajoute-t-il avec son entrain habituel.

– On ne peut rien vous cacher, plaisante Dominic en serrant la main que lui tend mon père. Faut bien que quelqu'un le fasse marcher droit.

Mon coloc est tout guilleret jusqu'à ce qu'il me voie enlever ma casquette et lisser ma chemise froissée.

– Mec, t'es pas du tout prêt !

BESOIN D'AIDE ?

Bien que ce livre soit une œuvre de fiction, Amber Smith prête sa voix à des millions d'adolescents et d'adolescentes bien réels qui ont à leur manière partagé l'expérience d'Eden ou celle de Josh.

Si vous avez besoin de parler à quelqu'un, il existe des gens pour vous écouter. Pour vous aider. Vous n'êtes pas seul.e.

Enfants et adolescents en danger (violences psychologiques, physiques, sexuelles ou autres) : 119

Prévention suicide : 3114

Al-Anon et Alateen France

Alcooliques anonymes

Narcotiques anonymes

NOTE DE L'AUTRICE

Chères lectrices, chers lecteurs,

Lorsque je me suis lancée dans l'écriture de *The Way I Used to Be* il y a plus de dix ans, mon intention n'était pas que quelqu'un me lise un jour. Je n'étais pas sûre de pouvoir partager un texte aussi personnel avec le monde extérieur. J'écrivais pour moi, en vue d'examiner les pensées et les sentiments qui me traversaient en tant que survivante, mais également parce que je connaissais de très nombreuses personnes qui avaient elles aussi survécu à la violence et aux maltraitances. Cependant, lorsque j'ai commencé à partager timidement ce que j'avais écrit avec une poignée d'amis proches, il m'est clairement apparu que cette histoire me dépassait. Et je me suis alors mise à espérer que celle-ci pourrait contribuer sensiblement au débat.

J'ai toujours eu ma petite idée de ce qui arrivait à Eden après. Mais au début de l'année 2015, lorsque j'ai terminé mon manuscrit, je n'ai pu me résoudre à écrire une fin qu'au fond de moi je ne croyais pas possible. Quant à imaginer offrir à Eden un dénouement qui ne soit pas à la hauteur de ce qu'elle méritait, l'idée m'était insupportable. Voilà pourquoi son histoire s'arrête sur un espoir, un souhait.

L'histoire d'Eden est bien des choses, mais elle nous parle surtout de trouver sa voix. Moi-même, en l'écrivant, j'ai trouvé la

mienne. Au cours des années qui se sont écoulées depuis et qui ont vu naître le mouvement #MeToo, j'ai vu le courage et la bravoure de tant de personnes qui refusaient d'être réduites au silence et se battaient pour obtenir une forme de justice, aussi modique soit-elle. Et puis bon nombre de lectrices et de lecteurs m'ont confié avoir trouvé une forme de réconfort dans l'histoire d'Eden parce que son parcours reflétait leur propre expérience. Leurs voix m'ont donné de la force, et dans mes écrits, j'ai poursuivi mon exploration de thèmes comme l'amour et la haine, la violence et la justice. Cependant, Eden était toujours là, dans un coin de ma tête. Des idées venaient me taper sur l'épaule à l'improviste, me murmuraient des choses à l'oreille, refusaient de partir. Au bout du compte, grâce à votre force et à votre vulnérabilité, un nouveau chapitre de l'histoire d'Eden – un nouveau départ – m'a paru enfin possible.

Amicalement,
Amber

REMERCIEMENTS

Tout d'abord, merci à vous, chers lecteurs et lectrices, d'avoir fait de la place dans vos cœurs et dans vos esprits pour accueillir l'histoire d'Eden. Pour tous vos gentils mots, posts, commentaires BookTok… et pour avoir réclamé pas toujours discrètement un tome 2 ! Grâce à vous, j'ai eu la conviction qu'un nouveau chapitre dans la vie d'Eden n'était pas seulement possible mais nécessaire. Je vous en serai éternellement reconnaissante.

À mon agente, Jess Regel : merci d'avoir été patiente au cours des années chaotiques pendant lesquelles j'ai péniblement avancé dans le noir en essayant de comprendre ce qu'était censé être ce livre. Merci d'avoir toujours défendu mon écriture et de m'avoir soutenue dans les montagnes russes de ce milieu de fous au cours de la dernière décennie. (Une décennie ! Tu le crois, toi !?) Mes remerciements les plus sincères à Helm Literary, Jenny Meyer et Heidi Gall chez Jenny Meyer, qui diffusent cette histoire auprès de lecteurs partout dans le monde.

Je dois d'immenses remerciements venus du fond du cœur à mon éditrice, Nicole Fiorica. Merci de ton soutien indéfectible – même quand ce n'était qu'une idée d'un paragraphe. Merci de comprendre à ce point Eden et Josh, et d'avoir su défendre ce livre à chaque étape. Tes idées fines et tes conseils avisés ont été précieux dans l'élaboration de cette histoire et m'ont permis de

ne pas sombrer dans la folie pendant le processus de rédaction !

Je remercie également Justine Chanda, Anne Zafian, Karen Wojtyla et la formidable équipe de McElderry Books. Tant de gens talentueux, créatifs et dévoués de Simon & Schuster ont participé à la réalisation de ce livre. De l'équipe de correcteurs, parmi lesquels Bridget Madsen et Penina Lopez à ses graphistes, Deb Sfetsios-Conover et Steve Gardner, à sa chargée de production, Elizabeth Blake-Linn. Et aussi les équipes de presse et marketing : Nicole Valdez, Anna Elling, Antonella Colon, Emily Ritter, Ashley Mitchell, Amy Lavigne, Bezawit Yohannes et Caitlin Sweeny. Également Michelle Leo, Amy Beaudoin, Nicole Benevento et l'équipe chargée des bibliothèques et des écoles.

Je suis reconnaissante également envers l'éditrice Ruta Rimas, sans qui il n'y aurait pas eu de livre intitulé *The Way I Used to Be,* et donc rien à poursuivre ici dans *The Way I Am Now*.

Des remerciements infinis à mes amis et à ma famille, qui ont supporté que j'annule des plans, ne réponde ni aux appels ni aux textos pendant que j'écrivais ce roman. Merci aussi d'avoir été toujours là lorsque j'ai terminé et que je suis sortie de ma grotte d'écrivaine. L'amour et l'inspiration que vous m'offrez sont sans égal. Je vous dois une fière chandelle.

À mes amies autrices, merci de m'avoir réconfortée quand il y a eu des bas, et d'avoir fait la fête quand il y a eu des hauts – Cyndy Etler, Robin Roe, Kathleen Glasgow, Amy Reed, Jaye Robin Brown, Robin Constantine, Rebecca Petruck et toute l'équipe élargie de Camp Nebo : vous êtes toutes la crème de la crème.

Et enfin et surtout, merci, Sam. Ton amour m'a appris « à souhaiter, à espérer, à guérir » de façons que je n'aurais jamais crues possibles. Merci d'avoir laissé ce livre infiltrer notre vie quotidienne pendant si longtemps, merci pour les innombrables conversations au sujet d'Eden et de Josh, merci d'avoir lu un nombre incalculable d'ébauches… et de m'avoir autorisée à emprunter notre petit code Morse fait de pressions au creux de la

main. Tu m’inspires à chaque instant.

L'AUTRICE

AMBER SMITH est l'autrice de plusieurs romans pour adolescents.

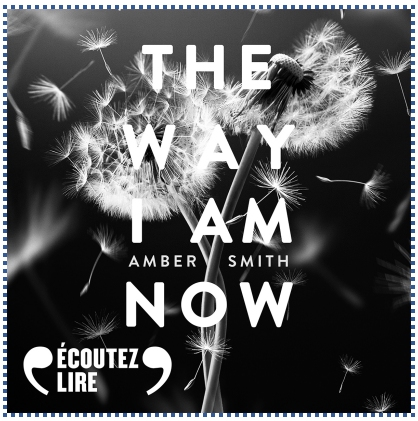
Grande défenseuse des droits LGBTQ+, elle milite contre les violences genrées et porte une attention particulière à la question de la santé mentale. Son premier roman, *The Way I Used to Be*, a remporté de nombreux prix. *La suite très attendue de ce best-seller, The Way I Am Now, a paru aux États-Unis en 2023*.

DISPONIBLE

ÉCOUTEZ LIRE

EN LIVRE AUDIO

Découvrez ici un extrait de la version audio de *The Way I The Way I Am Now*.



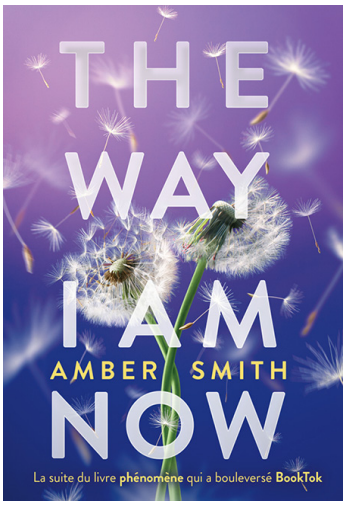
Table

Couverture
Titre
Copyright
Dédicace
Première partie. Avril
    Eden
    Josh
Besoin d’aide ?
Note de l’autrice
Remerciements
L’autrice
Découvrez ici un extrait de la version audio de *The Way I Am Now*.
Présentation
Achevé de numériser

The Way I am now

Amber Smith

Survivre, puis réapprendre à vivre.
Le chemin de guérison d'Eden à travers
sa quête de justice, de liberté et d'amour…



APRÈS AVOIR ÉTÉ VIOLÉE, EDEN A ENDURÉ QUATRE ANS DE SILENCE, DE TERREUR ET DE RAGE.
Aujourd'hui, elle essaie de reprendre pied. Il y a la fac, d'abord, avec son lot de défis et de nouveautés. Il y a le procès de son agresseur en préparation, bien sûr. Et puis il y a Josh. Josh, qui tente de faire la paix avec ses propres démons. Josh avec qui, peut-être, une deuxième chance est possible…

Cette édition électronique du livre
The Way I am now
d'Amber Smith
a été réalisée le 26 juillet 2024
par Maryline Gatepaille et Melissa Luciani
pour le compte des Éditions Gallimard Jeunesse.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage,
(ISBN : 978-2-07-519644-4 – Numéro d'édition : 600837).

Code produit : U58471 – ISBN : 978-2-07-519645-1
Numéro d'édition : 600838

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications
destinées à la jeunesse.